SPV Grandes Cultures

DLP - 4-11-93 ... 7477

CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletin N° 223 du 28/10/93

d'après des observations des 26 et 27 octobre

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

COLZA

6 à 7 feuilles (B6 à B7).

Insectes

Aucune capture du charançon bourgeon terminal depuis plus de 8 jours. Les pucerons verts sont en faible nombre et leur activité est pratiquement nulle du fait des températures basses.

Lieu	% pieds touchés
Le Chêne	0
Lhuître	24
Luyères	4
Cosdon	0
Longsols	12
Bayel	16

■ *Plus aucune intervention justifiée contre ces ravageurs.*

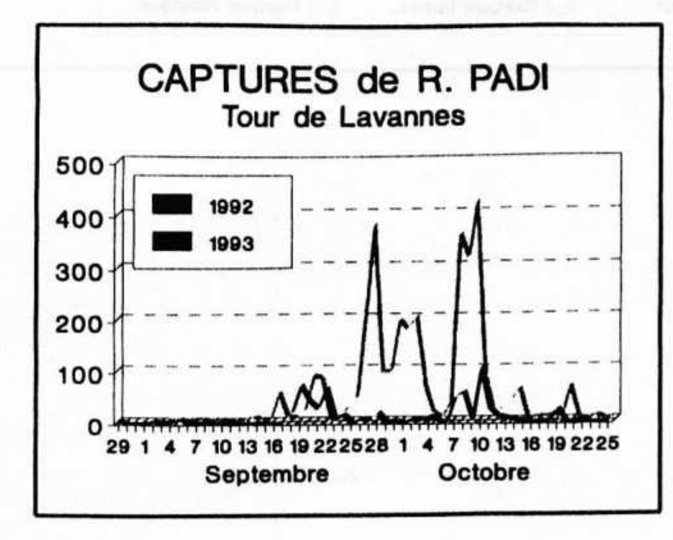
Dans le cas de non traitement contre le charançon adulte, un traitement de rattrapage peut éventuellement être envisagé sur les larves lorsque celles-ci sont observées dans les pétioles (attention à ne pas confondre les larves, sans pattes, avec celles d'altises).

ESCOURGEON

1 à 3 feuilles.

Pucerons J.N.O.

Les captures à la tour à succion du Rhopalosiphum padi sont quasiment nulles.



La présence de pucerons (aptères, sans ailes) est toujours notée sur les repousses avec des populations non négligeables localement (de 4 à 12 pucerons/pied).

Sur les semis d'automne, les populations sont quasiment nulles (de 0 à 4 % de pieds porteurs) quel que soit le secteur.

Le pouvoir virulifère des pucerons mesuré indirectement sur des plantules d'orge exposées pendant une semaine aux pucerons reste toujours très faible.

Semaine d'exposition	% pots infectés par le virus 1993	1992
07 au 13/09	5 %	11 %
14 au 20/09	9 %	4 %
21 au 27/09	2 %	3 %
28 au 4/10	3 %	7 %
05 au 12/10	5 %	3 %
13 au 18/10	0 %	0 %

■ *Aucun risque pour l'instant. Les conditions climatiques froides sont défavorables.*

Une intervention ne se justifiera que si les populations augmentent et(ou) en cas de séjour prolongé des premiers pucerons.

BLE

fin des semis à 2 feuilles.

Mouche grise

L'appréciation des risques d'attaque de mouche grise au printemps repose sur une cartographie du niveau de ponte de l'insecte à l'automne, dans un précédent cultural connu pour être favorable à la mouche. C'est ainsi que depuis 1987, notre Service prospecte les mêmes communes, à la recherche de parcelles de betteraves avant arrachage, afin de réaliser un prélèvement de sol. Ces échantillons de terre sont tamisés, lavés puis soumis au triage densimétrique. Les oeufs de mouche grise sont récupérés manuellement sous une loupe binoculaire puis systématiquement disséqués afin d'en apprécier la proportion viable. Après de rapides calculs, une estimation du potentiel infectieux peut être donné en nombre d'oeufs/Ha.

L'observation rapide des variations du

En Bref...

■ **COLZA : activité des insectes nulle.**

■ **ESCOURGEON : risque J.N.O. toujours faible.**

■ **BLE : risque faible mouche grise en 1994.**

P38

niveau de ponte ne permet pas de distinguer plus particulièrement une commune à risque (voir 1er graphique ci-contre).

Cependant, l'examen de la répartition des parcelles sur la «grille des niveaux de risque» donne quelques indications sur les risques encourus par des blés de betteraves (voir 2ème graphique).

Niveau de risque	Nombre d'oeufs en millions/Ha
Nul	<0,1
Faible	de 0,1 à 1,5
Modéré	de 1,5 à 2,5
Fort	de 2,5 à 5
Très Fort	>5

On constate pour 1994 une très faible évolution du risque.

Toutefois, il convient de rester prudent quant aux comparaisons inter-annuelles des résultats d'analyses. Les conditions hivernales très clémentes de ces dernières années, liées à de faibles niveaux de ponte, nous ont fait considérer les mouches grises comme un ravageur secondaire.

Pour la campagne 1994, les prévisions de semis tardifs de blé sur précédent betteraves sont en baisse. Les reports de ces surfaces emblavées sont souvent faits sur des précédents jachère.

L'appréciation du risque encouru par des blés de jachère est très délicate. La multiplicité des types de couvert végétal ou conduites possibles des surfaces gelées nous permet de tracer quelques lignes, sans pour autant évaluer précisément les risques.

Les jachères couvertes par une légumineuse durant la période du 15 mai au 14 juillet sont plus défavorables aux pontes de mouche grise que les surfaces laissées avec un couvert spontané périodiquement broyé. De même, les parcelles désherbées chimiquement et non travaillées en été présentent moins de risque de ponte que les parcelles couvertes en betteraves.

■ *Globalement, la campagne 1994 a le profil d'une année à faible risque d'attaques de mouche grise. Pas ou peu d'interventions en végétation sont à prévoir, les traitements de semences insecticides «classiques» contiendront le ravageur.*

Pontes de mouches grises sur précédent betteraves

